l'enfant, ou en étudiant celui du langage des peuples primitifs, nous pouvons nous rendre compte que c'est l'idée de Dietzgen, et non celle de Mach, qui est en accord avec la réalité. Les premiers mots se rapportant à des "complexes" et pas uniquement à des objets observés, mais à des actes utilisant ces objets. Dans un stade ultérieur l'objet se distingue de l'acte auquel il est lié, plus tard encore apparaissent ses caractéristiques particulières.

Comment une conception comme celle de Mach a t elle pu naitre ? Pourquoi la philosophie de la nature a t elle rompu avec le matérialisme "scientifique" du XIXeme siècle ? Pourquoi n'a t on pas suivi tout de suite la ligne tracée par Dietzgen ?

Le matérialisme "scientifique", ou bourgeois, provient de la Révolution Française, grace à laquelle la bourgeoisie s'était affranchie de la noblesse féodale et érigée en classe dominante. Il est né de la présomption de cette classe qui avait l'illusion d'avoir résolu tous les probl mes sociaux et croyait pouvoir dominer la nature comme elle régnait sur la société. Grace à la bourgeoisie le monde était en ordre maintenant, et même en bon ordre, en harmonie avec les exigences de la raison. Il se devait de marcher régulièrement, comme un mécanisme bien conçu et bien huilé. Cette conception d'une nature suivant une route bien tracée s'accordait à celle de la société et, en outre, s'y ajoutait pour l'homme la promesse d'une domination toujours plus poussée sur la nature : il ne s'agissait que d'en découvrir les lois pour les dominer entièrement. La révolution bourgeoise transformait l'animal en homme : elle avait proclamé les droits de l'homme, elle l'avait libéré de l'oppression féodale. Après sa victoire se déroulait une nouvelle transformation, celle de l'homme en dieu, régnant sur la nature par la connaissance de ses lois.

Mais, par la suite, le capitalisme connaissait des crises violentes et de plus en plus profondes. S'y ajoutèrent la révolution de 1848, la guerre franco-allemande de 1870 et enfin la Commune. La proche transformation de l'homme en dieu devenait douteuse et la prétendue domination sur la nature et la société illusoire. La bourgeoisie se trouva face à un développement qu'elle controlait de moins en moins. Elle ne dominait plus la société, elle était dominée par elle. Ainsi naquit l'idée d'un monde extèrieur objectif, qui tel une puissante force modelait l'homme. L'homme pouvait bien tenter d'apprendre à le connaitre, en tatonnant, mais il devait perdre tout espoir de jamais parvenir à le diriger ou à le commander. Avec l'abandon de la conviction que le monde n'est qu'une machine précise, se déplaçant sans écart sur une voie bien tracée, disparraissait également le vieux matèrialisme sûr de lui. Une conception semi-idéaliste prenait sa place qui, sans nier entièrement l'existence du monde matériel, ne pouvait assigner à l'homme qu'un rôle d'observateur impuissant et craintif. C'était la philosophie de la nature de Mach.

Le prolétariat devra aborder ce problème tout différemment.